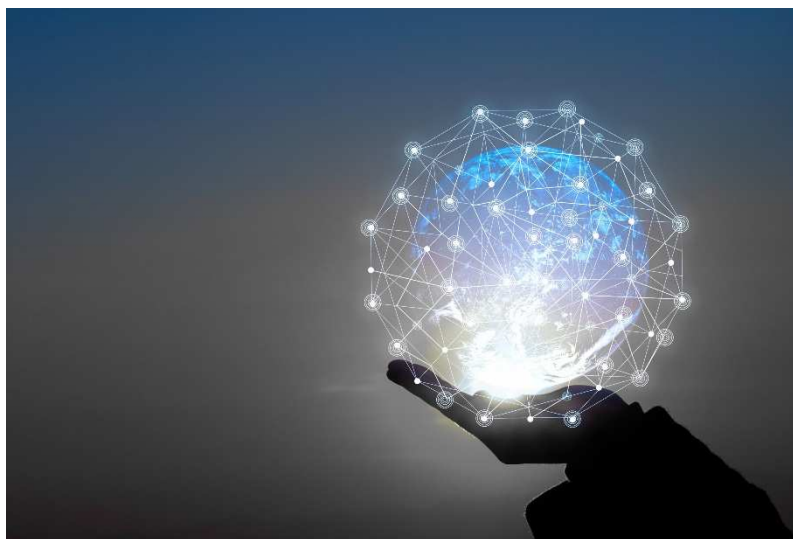


Piguet Galland & vous



Certificat thématique « Emerging Markets Best Opportunities »

S'il est facile d'envisager les marchés émergents comme une puissance démographique pour les décennies à venir, les considérer comme une région homogène est sans doute une simplification excessive. La disparité de maturité économique, combinée au potentiel de digitalisation des économies des divers pays concernés, représentent à notre avis des opportunités des plus attractives sur les marchés émergents.



Certificat d'actions

- Nom : Emerging Markets Best Opportunities
- ISIN : CH0255766054

Caractéristiques

- Devise : USD
- Forme légale : open-end
- Emetteur : BCV
- Frais de gestion : 1%
- Date de lancement : 2014
- Nombre de titres/ETFs : < 50
- Style de gestion : active
- Dividendes : réinvestis
- Gérant : Ed Yau, CFA

« La démographie, c'est le destin »

Cette phrase souvent attribuée au sociologue français Auguste Comte résume le changement de régime démographique auquel le monde devrait s'attendre dans les décennies à venir. Le vieillissement de la population, combiné à un taux de fertilité historiquement bas, représentent des freins structurels à la croissance économique des pays développés. Il est à noter que la population de nombreux pays émergents a un âge moyen de moins de trente ans, tandis que celui des pays développés est, pour la plupart, supérieur à quarante ans.

Aujourd'hui, les pays émergents constituent 85% de la population mondiale et près de 60% du PIB mondial. Ils ne représentent cependant que d'environ 11% dans l'indice des marchés boursiers MSCI World. Cette sous-représentation sur les marchés financiers devrait être progressivement ajustée, en partie grâce aux inclusions récentes dans les indices globaux du marché de la Chine ou de l'Arabie saoudite.

Outre la complexité culturelle associée à la diversité des régions qui partagent la définition des marchés émergents, la maturité économique entre ces pays varie également énormément. Par exemple, la Corée du Sud, avec un PIB par habitant de plus de 30'000 dollars, est placée dans le même panier que le Pakistan avec un PIB de moins de 1'300 dollars. Cette hétérogénéité nécessite de la part de l'investisseur une connaissance approfondie de ces marchés, mais offre parallèlement des opportunités d'investissements attrayantes.

Biais sur la digitalisation de ces économies

Si la digitalisation de l'économie est un phénomène irrépensible dans le monde, certains pays émergents ont le potentiel de profiter davantage de cette tendance structurelle. Les raisons sont les suivantes :

Premièrement, les pays émergents ont une structure socio-économique plus flexible permettant un bond en avant dans le progrès technologique. L'accès à l'internet à l'aide d'un smartphone, en contournant le besoin d'un ordinateur en est un parfait exemple. Deuxièmement, une régulation plus laxiste et une protection de données moins stricte expliquent la genèse des géants de la technologie et des modèles d'affaires innovants. Enfin, la grande quantité de données disponibles, compte tenu de la démographie, permet de générer des algorithmes plus performants à terme dans la technologie de demain. Les données, ou la disponibilité des données, jouent un rôle stratégique et constituent un élément clé de la nouvelle économie.

Composition du panier

La construction de ce panier se fait de manière hybride. Elle est réalisée avec une approche à la fois macro et microéconomique :

- Macro (top-down) : une allocation tactique entre les trois régions émergentes - EM Asie, EM Amérique (Latam) et EM Europe (CEEMEA). Ces régions présentent des profils et des cycles de croissance différents. Une préférence géographique est déterminée par une évaluation macroéconomique de ces marchés.
- Micro (bottom-up) : une sélection des sociétés technologiques dominantes sur ces marchés émergents. Une préférence pour les modèles d'affaires qui démontrent une position de leader dans leur domaine, que ce soit dans l'e-commerce, les réseaux sociaux, la fintech, ou la combinaison de ceux-ci comme c'est souvent le cas pour certaines « Super Apps » sur les marchés émergents.

Le portefeuille est composé de titres technologiques investis en direct (entre 40 à 60% du portefeuille) et d'ETF pour permettre une gestion optimale des risques et maintenir une diversification adéquate. En matière d'allocation sectorielle, le panier devrait avoir un biais récurrent dans les secteurs « numériques », tels que les technologies de l'information, les services de communication et la consommation discrétionnaire.

Considération ESG

Comme les autres certificats thématiques, le certificat « Emerging Markets Best Opportunities » intègre les critères E (Environnement), S (Social) et G (Gouvernance) dans le processus de sélection des sociétés le composant, en appliquant un modèle basé sur des critères d'exclusion.

La liste des exclusions est constituée de sociétés qui génèrent une part de leur chiffre d'affaires dans des activités controversées. Il est à noter que dans les marchés émergents, l'aspect gouvernance est mis en avant par rapport aux autres régions, car cette dimension représente un risque accru pour la pérennité des entreprises des marchés émergents.